

touchants : " Venez à moi, vous tous qui êtes affligés et accablés, et je vous relèverai." (1) Et alors, pendant que nous reposons sur son sein, il nous souffle de ce feu mystique qu'il est venu apporter aux hommes, et il nous communique quelque chose de sa douceur d'âme et de son humilité, pour nous rendre participants, selon son désir, par la pratique de ces vertus, de la vraie et solide paix dont il est l'auteur : " Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes (2). " Mais lui, pour cette lumière de la céleste sagesse qu'il est venu allumer et pour cette abondance de bienfaits qui auraient dû lui faire tant mériter des hommes, il encourt les haines de ces hommes, s'attire les plus odieux outrages, et il répand son sang et sa vie, attaché à la croix, ne désirant rien plus ardemment que de leur acquérir, par sa mort, la vie. De si grands et si précieux témoignages de l'amour de notre Rédempteur, il est impossible de les considérer attentivement et de méditer sur eux, sans se sentir embrasé d'un amour reconnaissant pour lui. Bien plus, l'ardeur de cette vraie foi deviendra si vive que, l'esprit de l'homme étant éclairé et son cœur vivement excité, elle l'entraînera pour ainsi dire tout entier sur les traces de ce même Jésus-Christ, auquel il s'attachera à travers tous les obstacles, jusqu'à lui faire dire avec saint Paul : " Qui donc nous séparera de l'amour de Jésus-Christ ? Est-ce la tribulation ? Est-ce l'angoisse ? Est-ce la faim ? Est-ce la nudité ? Est-ce le

---

(1) Matt. XI, 28. (2) Matt. XI, 29.